

lorrains, au moment où les deux provinces d'Alsace et de Lorraine furent arrachées à la France.

Une émouvante cérémonie religieuse, qui s'est déroulée à la cathédrale de Bordeaux a marqué ce voyage. M. Deschanel s'est rendu à la cathédrale pour y assister en personne à la messe célébrée à la mémoire des alsaciens-lorrains morts pour la France. Il était entouré des Présidents des deux chambres, des Ministres, des Sénateurs et Députés de la Gironde et de l'Alsace-Lorraine.

Le Président a été reçu sur le parvis par le cardinal Andrieu, entouré d'un nombreux clergé, et qui lui a souhaité la bienvenue en ces termes :

"Monsieur le Président, j'ai l'honneur de vous présenter mes hommages respectueux et de vous souhaiter la bienvenue dans cette primatiale, heureuse et fière de recevoir la visite du nouveau Chef de l'État, une visite qui remplit l'âme catholique bordelaise, et je puis dire l'âme catholique française, de joie, de gratitude et d'espérance."

M. Deschanel a répondu :

"C'est moi qui suis heureux d'être ici en ce jour. L'union nationale nous a aidés à gagner la guerre, elle nous aidera à gagner la paix, à faire la France heureuse et prospère." Le président et sa suite sont ensuite allés, en compagnie du Cardinal, prendre place au chœur pour la messe solennelle.

C'est un évêque missionnaire d'origine alsacienne, Mgr Adam, ancien vicaire apostolique du Gabon, et retiré à Bordeaux, qui a célébré la messe.

A l'évangile, le cardinal Andrieu a prononcé une allocution dont voici le début :

"Monsieur le Président, en vous transmettant les pouvoirs présidentiels, votre illustre prédécesseur vous a délivré un certificat de haute valeur et d'ardent patriotisme que la France entière a consigné ; et une fois investi de la suprême magistrature, vous n'avez pas manqué de vous souvenir que l'autorité est une paternité, et vous avez fait, comme jadis les princes, des dons de joyeux avènement. Le principal de tous — et les catholiques de France y attachent un haut prix — c'est votre réponse si empressée, si courtoise, au télégramme par lequel le Pontife de Rome, le chef de tous les catholiques du monde, vous a félicité de votre élévation à la première charge de l'État, en vous souhaitant de relever les ruines matérielles et morales de notre pays et d'y établir la paix religieuse sans laquelle la liberté est en souffrance comme la justice."

Après la célébration de la messe, le *Te Deum* fut chanté. Puis le Président, reconduit jusqu'au parvis par le Cardinal, quitta la cathédrale.

Décès.— Mgr Renou, ancien archevêque de Tours, est décédé à l'âge de 76 ans à l'abbaye d'Enclacat (Tarn), où il s'était retiré depuis que son état de santé l'avait obligé, en 1913, à quitter son siège épiscopal.

Administrateur apostolique.— Monseigneur Leynaud, archevêque d'Alger, vient d'être nommé administrateur apostolique du diocèse de